



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

comédie en musique

Kurt Weill musique
Bertolt Brecht texte
Jean Lacornerie mise en scène
Jean-Robert Lay direction musicale

production
La Clef des Chants / Région Hauts-de-France
coproduction
Théâtre de la Croix-Rousse, Département du Pas-de-Calais

contacts production
Georges Keraghel
g.keraghel@croix-rousse.com – 04 72 07 49 56
croix-rousse.com/productions/1-opera-de-quat-sous

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacomerie / Jean-Robert Lay

GÉNÉRIQUE

musique

Kurt Weill

texte

Bertolt Brecht

basé sur la traduction par Elisabeth Hauptmann de *L'Opéra des gueux* de John Gay.

traduction française

René Fix

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.
www.arche-editeur.com

mise en scène

Jean Lacomerie

direction musicale

Jean-Robert Lay

chorégraphies

Raphaël Cottin

scénographie

Lisa Navarro

costumes

Robin Chemin

lumières

David Debrinay

marionnettes

Émilie Valantin

chef de chant

Stan Cramer

DISTRIBUTION

Gilles Bugeaud

"Tiger" Brown

Pauline Gardel

Polly Peachum

Vincent Heden

Mackie Messer

Nolwenn Korbell

Jenny

Amélie Munier

Lucy

Florence Pelly

Celia Peachum

Jacques Verzier

Johathan Jeremiah Peachum

Jean Sclavis

Filch, Smith

Jessy Blondeel

et Arnaud Thuilliez

saxophones

Samir Ferhahi

et Jean-Robert Lay

trompettes

Nicolas Lapierre

trombone et contrebasse

Romuald Ballet-Baz

guitare, banjo et contrebasse

Yannick Deroo

percussions

Romuald Lefèbvre

accordéon

Stan Cramer

piano

PRODUCTION

La Clef des Chants, association régionale de décentralisation lyrique Région Hauts-de-France

coproduction

Département du Pas-de-Calais
Théâtre de la Croix-Rousse,
Lyon

avec le soutien du Channel,
Scène nationale de Calais

DURÉE: 2H

texte en français, chansons en allemand surtitrées, orchestration originale

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Théâtre de la Croix-Rousse

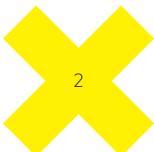
CESSION:

nous consulter

++ 24 personnes en tournée

CONDITIONS TECHNIQUES:

Le spectacle se joue sans fosse d'orchestre



Théâtre de la Croix-Rousse / Place Joannes-Ambre / 69004 Lyon

infos@croix-rousse.com / tél 04 72 07 49 50 / fax 04 72 07 49 51

Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné et subventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1054499, 2-1054500, 3-1054505.
Siret n° 313 915 019 00050. APE 9001Z.

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacornerie / Jean-Robert Lay



© Bruno Amselem/Signatures

Comédie en musique

L'Opéra de quat'sous est un portrait brutal de l'humanité où tout le monde trahit tout le monde et où seul l'argent fait loi. Cette œuvre, écrite en quelques mois par Brecht et Weill, mêle drame, cabaret sensuel et burlesque dans une énergie de crépuscule du monde.

Jean Lacornerie, fin connaisseur de Kurt Weill, s'est attaqué à ce monument pour créer sa version de l'œuvre à l'automne 2016. La nouvelle traduction de l'œuvre commandée à René Fix restitue les dialogues au plus près du texte initial de 1928. Les acteurs-chanteurs rompus aux codes du music-hall, l'orchestre de neuf musiciens férus de jazz, partie prenante du jeu, et les gueules cassées des grandes marionnettes d'Émilie Valantin, qui peuplent le plateau de mendiants, malfrats, flics et prostituées, offrent une relecture vivifiante de ce chef d'œuvre intemporel.

Une plongée dans la fange pour s'y ébrouer, prendre de la distance et regagner l'humanité.

Après une première saison de tournée en France, le spectacle qui a déjà séduit plus de 16 000 spectateurs reprend sa route pour la saison 2018/2019.

Les lieux qui ont accueilli le spectacle:

Le Channel - SN de Calais, Centre Culturel Balavoine - Arques, L'Escapade - Hénin Beaumont, Le Colisée - Roubaix, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Maison de la Culture - Bourges, Théâtre du Vellein - Villefontaine, Maison de la Culture - Nevers Agglomération, Les Scènes du Jura - Dole, Le Manège - Reims, Théâtre Jean Arp Clamart, Théâtre de Cornouaille - Quimper, Théâtre de Privas, Maison de la Culture - Amiens, Centre Culturel Aragon - Oyonnax, Théâtre de Villefranche sur Saône

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacornerie / Jean-Robert Lay



Crédit photos © Frédéric Iovino

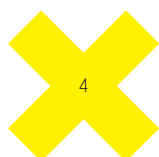
« De quoi vit
l'homme ?
De sans cesse
torturer,
dépouiller,
déchirer,
égorger,
dévorer
l'homme. »

L'esthétique du cabaret, sensuel et grimaçant, pour survivre au monde

Bienvenus dans les bas-fonds de Londres. Ici règnent voleurs, assassins, flics compromis, exploiters de tout poils, méchantes femmes d'argent et prostituées malhonnêtes. «De quoi vit l'homme ? De sans cesse torturer, dépouiller, déchirer, égorger, dévorer l'homme. Ce n'est que de ça que vit l'homme, que comme ça qu'il peut oublier qu'il n'est qu'un homme» chante Mackie qui règne sur cette pègre. Ici tout le monde trahit tout le monde, aucune morale ne peut sauver quiconque. Seul l'argent est la règle et la vitesse des mouvements du capital le tempo.

L'Opéra de quat'sous écrit en 1928 par Brecht à partir de *L'Opéra des gueux* de John Gay, est un portrait brutal de l'humanité moderne. Il mêle drame, cabaret sensuel et burlesque dans une énergie de crépuscule du monde. La lucidité dévastatrice qu'exprime Brecht est portée par la musique de Weill et par des chansons comme des coups au plexus. Brecht et Weill nous plongent dans la fange pour que nous nous ébrouions, prenions de la distance, regagnions l'humanité.

Pour Jean Lacornerie, ce chef-d'œuvre est la source du théâtre musical du XX^e siècle. On y respire un parfum unique d'ironie et de nostalgie, de désespoir et de légèreté que seul le mélange de la musique et du théâtre peut provoquer.



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacornerie / Jean-Robert Lay

Note d'intention

REVENIR À L'ŒUVRE ORIGINALE DE 1928

Curieusement on joue toujours en France *L'Opéra de quat'sous* dans la traduction de Jean-Claude Hémerly qui date de 1959 et qui s'appuie sur un texte remanié par Brecht en 1955, plus de 25 ans après la création. On sait combien une traduction est le reflet de l'époque à laquelle elle a été réalisée. Il est intéressant, je crois, de revenir à l'œuvre de 1928, de la dégager du brechtisme des années cinquante, pour essayer d'en retrouver la juvénilité, l'insolence et la liberté. J'ai demandé à René Fix de faire une nouvelle traduction, pour faire ressortir tous les niveaux de langue dont Brecht joue dans son texte, du choral luthérien à l'argot berlinois, du langage de la technique financière au pastiche de François Villon. Nous nous rapprochons le plus possible de la version jouée à la création en 1928 (au Theater am Schiffbauerdamm, Berlin) et non pas du texte de 1955 qui a été assez considérablement révisé par Brecht.

La rupture entre les deux hommes ayant été consommée en 1933, Weill étant mort en 1950, Brecht n'avait plus face à lui quelqu'un pour chercher un équilibre entre texte et musique. Nous nous appuyons pour cela sur l'édition critique éditée par la fondation Weill qui a reconstitué le texte original et qui a retrouvé les musiques intercalaires et les chansons utilisées à la création. Certaines avaient été supprimées pour des raisons mystérieuses des premières éditions de la partition. La proportion de textes et de musiques y apparaît singulièrement mieux équilibrée.

VITESSE ET MARIONNETTES

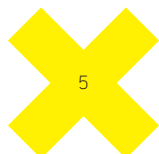
On le sait, *L'Opéra de quat'sous* a été écrit très vite, en quelques mois, par Brecht et Weill. On parlerait aujourd'hui de la modernisation d'un grand classique, un décalage génial de *L'Opéra des gueux* de

John Gay du début du XVIII^e siècle. On y retrouve la trace de cette hâte, les bricolages et les coups de génie. Je crois qu'il faut s'inspirer de la vitesse avec laquelle l'œuvre a été écrite pour la mettre en scène. Une des pistes «pour jouer vite» est de faire appel au théâtre de marionnettes. C'est un théâtre qui ne s'encombre pas de psychologie, qui va à l'essentiel des situations. C'est aussi une façon de traiter avec économie et humour les scènes de groupe avec toutes ces bandes de brigands, de mendiants, de putains et de flics. J'ai demandé à Emilie Valantin de concevoir les grandes marionnettes de notre spectacle. Une manière aussi de pouvoir traiter l'univers incroyablement virulent des années vingt, illustré par des maîtres comme George Grosz, Max Beckmann et Otto Dix.

LA LANGUE ALLEMANDE ET LE JAZZ

Il y a le Brecht dramaturge et il y a le Brecht poète. Les paroles des chansons de *L'Opéra de quat'sous* sont sans doute ce qui reste le plus dans notre mémoire collective, peut-être ce qu'il y a de plus génial dans le texte. Là encore, la musique du texte est indissociable de la musique des notes. Nous avons fait le choix de les interpréter en allemand pour leur conserver leur rythme grinçant, syncopé, jazzy. Les interprètes passent de l'allemand au français, du chant au texte. Je les ai cherchés du côté du cabaret et du music-hall. La troupe d'origine constituée par Brecht et Weill nous a guidés : elle mélangeait quelques acteurs avec une majorité d'artistes d'opérette et surtout de cabaret. Nous jouons l'orchestration originale de Weill écrite pour le Lewis Band alors constitué de 8 musiciens poly-instrumentistes. C'est Jean-Robert Lay, homme de jazz et compagnon de Didier Lockwood, qui dirige depuis sa trompette comme au temps des jazz-bands.

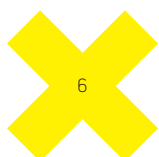
Jean Lacornerie



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacommerie / Jean-Robert Lay



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacomerie / Jean-Robert Lay



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacornerie / Jean-Robert Lay

Jean Lacornerie

mise en scène

Metteur en scène formé auprès de Jacques Lassalle au TNS-Strasbourg de 1987 à 1990, Jean Lacornerie fonde la compagnie Ecuador à Lyon en 1992. Il s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines et met en scène des auteurs tels que Copi, Gadda, Del Giudice, Marienghof. À partir de 1994, il explore avec Bernard Yannotta, compositeur américain, différentes formes de théâtre musical avec des œuvres de Michael Nyman, Leonard Bernstein, Kurt Weill et Bertolt Brecht. De 2002 à 2009, il dirige le Théâtre de La Renaissance (Oullins) avec Etienne Paoli.

Depuis 2010, avec Anne Meillon, il mène au Théâtre de la Croix-Rousse un projet au croisement du théâtre et de la musique. Spécialiste du répertoire américain du XX^e siècle et de la comédie musicale, il a assuré la création française d'ouvrages comme *Of Thee I Sing* de George Gershwin, *One Touch Of Venus* et *Lady In The Dark* de Kurt Weill, *The Tender Land* d'Aaron Copland. Plus récemment *Le Roi et moi* de Rodgers et Hammerstein, et *Bells Are Ringing* de Betty Comden, Adolph Green et Jule Styne dans une orchestration de Gérard Lecoq pour les Percussions Claviers de Lyon. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Lyon, notamment avec *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach ou *Roméo et Juliette* de Boris Blacher.

En 2017, il adapte le roman *Plus léger que l'air* de Federico Jeanmaire pour Élisabeth Macocco et crée *Borg et Théa* avec La Soustraction des Fleurs, le Quatuor Béla et la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

Au cours de la saison 17-18, il mettra en scène *Façade: Mata-Hari*, récital théâtral autour de la mystérieuse héroïne, puis *Calamity/Billy*, diptyque musical avec Claron McFadden et Bertrand Belin.

Jean-Robert Lay

direction musicale

Né en 1956, directeur du Conservatoire à Rayonnement Départemental du Calaisis, chef d'orchestre, trompettiste, compositeur, arrangeur, orchestrateur, Jean-Robert Lay est par nature un musicien protéiforme.

Études classiques, prix de trompette, prix de composition SACEM, il aborde le jazz très tôt, se produit en tant que trompettiste avec Didier Lockwood, Antoine Hervé, Michel Portal, Stefano di Battista, Renaud Garcia-Fons, Érik Truffaz...

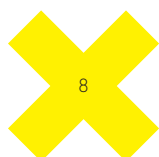
Diplômé en arrangement et orchestration Jazz au CIM de Paris où il travaille avec Ivan Jullien (dont il dirigera «l'Orchestre» au Festival de la Défense en 1985), il y obtient le Prix Quincy Jones en 1985. Ses derniers arrangements concernent le Coups de Vents Wind Orchestra, le groupe Paris Combo ou encore le rappeur Abd Al Malik.

Chef d'orchestre, il dirige son premier ouvrage lyrique à l'âge de 21 ans qui sera le premier de plus de soixante ouvrages à son répertoire d'opéras et d'opérettes.

Il accompagnera à la tête de différents ensembles Romain Didier, Juan José Mosalini, Bobby Rangel, Stefano di Battista, Richard Galliano...

Il a été le premier chef à diriger en 2009-2010 le Symphonique du Pas-de-Calais lors de concerts dans le Pas-de-Calais et au Casino de Paris, notamment sur une oeuvre de J.P Vanbeselaere, avec en soliste Didier Lockwood accompagné d'un invité prestigieux, le violoniste américain Mark O'Connor.

Il crée en novembre 2014 l'Orchestre Symphonique de l'agglomération du Calaisis, formé de professeurs et élèves du Conservatoire du Calaisis.



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacournerie / Jean-Robert Lay

René Fix

traduction

Après des études universitaires consacrées à la découverte de Brecht en France, il devient secrétaire général de la Comédie de Caen. Depuis 1999, enseignant certifié Théâtre, il mène simultanément un travail d'écriture dramatique, d'adaptation et de traduction.

Avec Jean Lacournerie, René Fix a adapté pour la première fois en français les livrets de *Happy End* de Kurt Weill (IFOB 2001), *Pour toi baby* d'après *Of Thee I Sing* de Gershwin (IFOB 2003), *Signé Vénus* de Kurt Weill d'après *One Touch of Venus* (Opéra de Lyon, juin 2006) et *Lady in the Dark* de Kurt Weill (2008).

Il a notamment écrit *Vacance, Kammerspiel, Un ciel pâle sur la ville* (création CDN de Caen), *La Tragédie du vengeur, Outing, Le Spectacle de trop...*

Son dernier texte, *Seul dans Berlin* (d'après Fallada) a fait l'objet d'une reprise exceptionnelle en 2014, l'année même de sa création. Pour le Théâtre de la Vallée, il a traduit et adapté *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, *Mon dîner avec André* de Wallace Shawn et André Grégory et a écrit *Le Passeur de rêves*, spectacle inspiré de contes zen japonais, et *Pierre-la-Tignasse*, opéra de Bruno Bianchi (soutien création lyrique SACD).

Récemment, son adaptation de *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht et sa pièce *La Grande Buée* ont été présentées au Théâtre 95.

Son oeuvre est publiée aux éditions Tapuscrit (Théâtre Ouvert), L'Arche et Amiot Lenganey.

Émilie Valantin

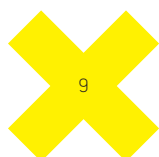
marionnettes

Émilie Valantin devient marionnettiste en 1973 au contact de Mireille Antoine et Robert Bordenave.

Elle fonde le Théâtre du Fust à Montélimar, devenu Compagnie Émilie Valantin en 2009. Dans son cheminement pour faire reconnaître et actualiser le métier de marionnettiste, elle ne cesse d'inventer de nouvelles esthétiques et constructions tout en défendant la pratique fondatrice de la marionnette à gaine.

La compagnie a ainsi créé près de deux mille personnages en croisant techniques traditionnelles et matériaux nouveaux, et près de quarante spectacles dont: *J'ai gêné et je gênerai* et *Castelets en jardins* (1995, Festival d'Avignon); *Raillerie, satire, ironie et signification profonde* de Grabbe (1998, Festival d'Avignon); *L'Homme mauvais* (2001); *Formation continue* (2002); *Merci pour elles* (2003, nominé aux Molières 2005 dans la catégorie «Théâtre public en région»); *Philémon et Baucis*, de Joseph Haydn (2004); *Les Fourberies de Scapin* interprétées en solo par Jean Sclavis (2006); *Traverses* (2007); *Les Embiernes commencent* créé pour le bicentenaire de Guignol en 2008; *Vie du grand Don Quichotte et du gros Sancho Pança* d'après Da Silva, pour la Comédie-Française; *La Courtisane amoureuse et autres contes (grivois)* d'après Jean de La Fontaine (2009); *Gribouille* de George Sand en collaboration avec le Théâtre de marionnettes Kukol d'Ekaterinbourg (2010); *Tours et détours* premier spectacle jeune public de la compagnie; *La Bosse du théâtre* (2012); *Seigneur Riquet & Maître Haydn*, d'après *Riquet à la houppe* de Charles Perrault en collaboration avec le Quatuor Debussy (2012); *Faust et usages de Faust* (2013); *Peau d'ours* (2014).

En 2014, Émilie Valantin s'est vu remettre le Prix Plaisir du Théâtre – Marcel Nahmias pour l'ensemble de sa carrière de créatrice.



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacornerie / Jean-Robert Lay

Revue de presse

Télérama'

A chacune de ses créations, Jean Lacornerie ne cesse de nous surprendre par ses partis pris. Pour *L'Opéra de quat'sous*, il a choisi la version originale de 1928, où la satire n'est pas réduite à une critique marxiste de la société, dans une mise en scène mêlant théâtre, cabaret et marionnettes. Au cœur d'un vaste entrepôt, l'orchestre, en bleu de travail, est témoin d'une guerre des gangs dans les bas-fonds de Soho, où le fric l'emporte sur la morale. Toutes les scènes de groupe avec malfrats, gueux et catins sont interprétées par de grandes marionnettes, qui ajoutent de l'ironie à ce portrait féroce de l'humanité, mais donnent aussi finalement plus de liberté de jeu aux interprètes. Voilà donc une relecture à la fois facétieuse et décapante du chef-d'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill, à la ligne mélodique franchement jazzy.

Thierry Voisin.

sceneweb.fr

Pour jouer l'Opéra de Quat'sous il faut des comédiens et des chanteurs de talent. Jean Lacornerie a réuni une sacrée bande. **Jacques Verzier** et **Florence Pelly** forment un couple Peachum décapant et pervers à souhait. Ils donnent au spectacle son côté facétieux et burlesque. Mackie Messer est interprété par **Vincent Heden**. Une voix d'ange. Un look de rockeur ombrageux, un dandy bandit totalement craquant dans son costume scintillant qui laisse entrevoir son torse nu. **Pauline Gardel** incarne une Polly Peachum à la candeur juvénile tout à fait séduisante.

Non seulement, les comédiens jouent et dansent, mais ils manipulent aussi. Jean Lacornerie a demandé à la marionnettiste **Emilie Valentin** de concevoir toutes sortes de marionnettes pour jouer les brigands, les mendiants et les prostituées. Une riche idée qui donne encore plus de vie sur le plateau qui est magnifiquement éclairé par **David Debrinay**. La nouvelle traduction de René Fix est éclairante. Bref cette production a tout pour faire une longue carrière, pourquoi pas à Paris dans une grande salle genre Palais des Sports. Son côté « pop-rock » permet de rassembler tous les publics. **Du vrai bon théâtre populaire de qualité.**

Stéphane CAPRON



L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Die Dreigroschenoper

Kurt Weill / Bertolt Brecht / Jean Lacornerie / Jean-Robert Lay

Revue de presse

LE FIGARO

L'Opéra de quat'sous dans sa version originale

C'est dans sa version originale de 1928 que Jean Lacornerie a voulu présenter «Die Dreigroschenoper», le chef d'œuvre de Kurt Weill et Bertolt Brecht. Une version plus musicale que celle que l'on connaît. Une réussite.

Comme à Calais où il a été créé, cet Opéra de quat'sous a fait l'unanimité au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon qui était absolument comble le soir où nous l'avons vu. Jean Lacornerie, son metteur en scène, a voulu faire revivre l'œuvre telle qu'elle avait été créée en 1928 au Theater am Schiffbauerdamm à Berlin, avant d'être interdite en 1933 par les nazis. Depuis, ce «théâtre musical» - une «comédie musicale», dirait-on aujourd'hui - a connu bien des évolutions. La plus notable fut celle que Brecht lui-même opéra en 1955, réaffirmant la prédominance du texte sur la musique (le compositeur Kurt Weill, mort cinq ans auparavant, ne pouvant plus s'y opposer...). Entre les deux hommes, après des années de collaboration, l'entente n'était décidément plus la même.

Cette version de 1928 est plus musicale que celle qu'on a pour habitude d'entendre. Les chansons, parce qu'elles sont interprétées en allemand (avec sous-titres), ont plus de poids et de puissance, respectant l'esprit du compositeur. Les textes sont dits en français, ce qui facilite la compréhension de cette description des rapports humains. Cette esquisse de la société capitaliste fait de ce spectacle une œuvre glaçante. Deux heures de scène fortes, dérangeantes: 1928-2016, comme si rien n'avait changé, comme si tout avait empiré!

Le drame se joue dans une sorte d'atelier de couture d'une PME, avec les musiciens en blouse de travail assis autour d'une table centrale. Un orchestre hors pair fait sonner les cuivres, des comédiens-chanteurs interprètent avec brio ces airs entrés dans la mémoire collective. Sans oublier ces marionnettes qui donnent un masque cru aux personnages. Impossible de s'échapper, de trouver des excuses ou de feindre l'ignorance, on est confronté à la nature humaine dans toute sa splendeur: violente, avide, esclavagiste ou raciste. Un spectacle qui pourra plaire aux adolescents s'ils ont l'oreille habituée aux dissonances de la musique atonale, typique de l'entre-deux-guerres où se mélangent le théâtre et le cabaret.

Le 12 janvier à Privas, le 17 à Amiens, le 27 à Oyonnax, le 31 à Villefranche-sur-Saône.

par François Delétraz



